

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° $\frac{97}{98}$

DIXIEME ANNEE

JUILLET/OCTOBRE 1966

COMPTE-RENDU DU VOYAGE D'ETUDE EN CORREZE

28 - 29 - 30 MAI 1966

PARTICIPANTS : M. PRENAUD, Président, et Madame ;
M. AILLERIE ; M. BELLANCOURT et Madame ; M. BERNARD et
Madame ; Melle COCHARD ; M. COLLARD et Madame ;
Mme DELCLOS ; M. DUPONT ; Mme DURAND et Melle ; M. FREO
M. de GAALON ; Melle J. GUCHET ; Melle S. GUCHET ; Melle
GUITTON ; Melle HOYOS ; M. LE BERT et Madame ;
Melle LEBLOUCK ; M. LE CADRE ; M. de la MESSELIERE ;
M. MONJOUSTE ; M. NIEF ; Melle PAPIN ; M. POUZET et Mme
M. RAFFIN ; M. REFFE ; Melle SALMON, Mme TALVA ;
M. TIREL ; Mme VANACKER.

SAMEDI 28 MAI 1966

Le départ matinal, fixé à 6 heures, permet aux participants (36 au total) d'effectuer en car, dans la matinée, la presque totalité du trajet de NANTES à BRIVE. C'est en effet à quelques kilomètres de cette ville, dans un site ombragé des environs de DONZENAC, qu'a lieu le pique-nique. C'est là aussi que nous rencontrons Monsieur DELPORTE, Directeur de la circonscription Auvergne-Limousin des Antiquités préhistoriques qui a aimablement accepté de nous accompagner pendant ces trois jours.

L'après-midi est consacré en grande partie à la visite du Musée et de la ville de BRIVE. D'éminentes personnalités nous accueillent au Musée : M. le Sous-Préfet de BRIVE, Melle GUILLOT, Conservateur, M. le Président de la Sté d'Archéologie, le Docteur CHEYNIER, M. COUCHARD.

A leurs très aimables souhaits de bienvenue, Monsieur PRENAUD répond, puis rappelle la toute récente et flatteuse promotion de M. DELPORTE au poste de Directeur du Musée de ST GERMAIN.

Puis la visite du Musée s'organise, sous la direction éclairée de Melle GUILLOT, de Mme Andrieu et de M. Couchard. Les collections de préhistoire, très riches, proviennent de fouilles régionales, telles que la Grotte Dufour, Bos del Ser, les sites de la vallée de Planchetorte, dont certains figurent à notre programme de visite des jours suivants. En Corrèze, l'Aurignacien surtout est remarquable ; nous pouvons observer, parmi le bel outillage lithique exposé, non seulement la retouche en écaille typique de l'Aurignacien, mais aussi différents outils spéciaux tels que les lamelles Dufour, à retouches alternes ; pour le Périgordien, les pointes de la Font-Robert, premières pointes à pédoncule, les lamelles de la Font-Yves, les burins de Noailles ; pour le Magdalénien, beau également, les triangles scalènes, les têtes de brochet, qui sont des lamelles à bord abattu tronquées obliquement. Parmi l'industrie osseuse, certaines pièces portent des stries parallèles sur leurs bords. Le Musée conserve un moulage du crâne néanderthalien de la Chapelle aux Saints, découvert en Corrèze en 1908 par les Abbés Bouyssonnie, crâne dont l'original est au Musée de l'Homme. Le mobilier avoisinant le squelette est exposé ici. Mais les préhistoriens déplorent l'absence habituelle d'os dans les gisements du bassin de BRIVE, les sols gréseux, acides, n'en permettant pas la conservation.

Après nous être longuement attardés devant ces collections, nous sommes amicalement entraînés par Melle GUILLOT dans une visite rapide de BRIVE, dont elle tient à nous révéler les aspects imprévus et fort pittoresques : maisons anciennes, hôtels Renaissance, amusantes tourelles, belle église romane et gothique.

Mais il faut quitter BRIVE pour AUBAZINE, où est prévu notre hébergement. Quelques kilomètres de route y conduisent, dont les derniers, assez accidentés, annoncent la pittoresque situation de cette charmante petite cité.

Dès notre arrivée, nous sommes reçus à la Mairie par Monsieur le Maire, entouré de ses adjoints et conseillers et du président du Syndicat d'Initiative.

Le logement s'organise entre les deux hôtels Saint-Etienne et du Coiroux, qui nous recevront alternativement pour les repas, et la première journée se termine dans le cadre reposant des bois corréziens.

DIMANCHE 29 MAI 1966

Monsieur COUCHARD, correspondant départemental du Directeur de Circonscription, a bien voulu accepter de se faire notre cicerone pour la visite des sites prévus au programme de cette journée. C'est donc sous la direction conjointe de M. DELPORTE et de M. COUCHARD que nous prenons le départ ce matin.

Aux environs immédiats d'Aubazine se trouvent deux monuments mégalithiques intéressants.

Le premier, le DOLMEN D'AUBAZINE ou de ROCHE-SURE, est un dolmen simple, peut-être sans tumulus, composé de trois supports et d'une dalle de couverture, en gneiss local. (soulignons à ce propos la beauté de cette roche striée de rose et de noir). Fouillé une première fois vers 1865-1870, par de LALANDE et MASSENAT, il y fut découvert des charbons et une poterie semblant assez récente. Une seconde fouille, vers 1914-1918, fit découvrir des objets d'âge dolménique. La dalle de couverture n'est pas en place. Relevée en 1948, elle était précédemment posée à côté, appuyée sur les supports.

L'accès au second ensemble voisin d'Aubazine, le CROMLECH du PUY de PAULIAC, situé près du sommet de ce puy, se fait par un sentier traversant le bois dans lequel il est dissimulé sous les taillis. La végétation empêche d'en avoir une vue d'ensemble ; mais M. Couchard présente un plan qui permet d'en comprendre la disposition. Il s'agit d'une enceinte formée de pierres alignées joignant des rochers naturels. Cette enceinte est de forme irrégulière, non circulaire ; en son centre, gît une pierre tombée.

Nous éloignant de la vallée de la Corrèze, nous parvenons à un sommet remarquable de la ligne de partage des eaux Corrèze-Dordogne : la ROCHE DE VIC (636 m.). Du sommet, granitique et dénudé, abondamment couronné par une chapelle, une statue de la Vierge, une croix, une table d'orientation, la vue s'étend, immense et circulaire. Dans la région ont été trouvés de nombreux vestiges mésolithiques ; ainsi des silex tardenoisien ont été découverts sur les pentes proches de la Roche de Vic, de même

que sur le Puy de Chastellux que l'on aperçoit à l'horizon, et sur lequel se trouve aussi un camp. Dans le vallon proche ont été trouvés des haches polies et des silex néolithiques. Quant au sommet de la Roche de Vic, il a été fortifié à la fin de l'Age du Bronze ou au début de l'Age du Fer. Cette fortification était constituée par un profond fossé encadré de talus entourant le sommet. Un second fossé formait une fortification complémentaire en demi-lune. Des fonds de cabanes ont été découverts sur une plate-forme ; ils recélaient de la poterie de Hallstatt, des silex vraisemblablement tardenoisien, et aussi un peu de néolithique, qui a dû être ici de courte durée. L'occupation de ce camp, datant vraisemblablement de l'Age du Fer, a duré jusqu'à l'époque romaine, et même jusqu'au Moyen-Age. En descendant du sommet, nous parcourons une partie du fossé, encore bien conservé.

Située tout au Sud du département de la Corrèze, la petite commune de la CHAPELLE AUX SAINTS devint célèbre en 1908 dans le monde de la Préhistoire par la découverte, par les abbés Bouyssonnier et l'Abbé Bardon, d'un squelette Néandertalien inhumé intentionnellement, dans la grotte appelée "Bouffia" Bonneval. Dans cette petite grotte (5 à 6 m. de long, 3 à 4 M. de large), le corps était étendu dans une fosse peu profonde (quelques décimètres seulement) creusée dans la couche archéologique, et était accompagné de silex moustériens et d'ossements d'animaux de faune froide. La plus remarquable de ces offrandes était une patte de bison, dont les os ont été retrouvés en connexion anatomique. Le squelette, bien conservé dans le terrain calcaire, était alors le seul Néandertalien entier, et son étude anthropologique fut faite magistralement par le Professeur Boule. Cependant, le gisement n'a pratiquement pas été fouillé. Le classement de la grotte et de la pente avoisinante n'est d'ailleurs intervenu que cette année.

Après le déjeuner, pour lequel nous avons regagné Aubazine, nous accordons - en intermède - quelques instants à cette petite cité pour visiter ses remarquables monuments. L'église abbatiale, romane, de plan cistercien, d'une simplicité pleine

de grandeur, renferme plusieurs oeuvres d'art dont la principale est le tombeau de St Etienne d'Obazine. Dans l'ancienne abbaye, on remarque une vaste et pittoresque cuisine et surtout une magnifique salle capitulaire romane, entourée de trois étages de bancs de pierre et qui, servant maintenant de chapelle, semble avoir conservé intacte entre ses murs l'atmosphère recueillie de ce monastère moyenâgeux (l'écriture ancienne OBAZINE est préférée par les puristes à celle déformée d'AUBAZINE).

Après cet hommage bien dû à AUBAZINE, nous revenons à la Préhistoire pour visiter quelques sites des environs de Larche, situés sur le Causse de Martel.

Un premier monument dépendant de la commune de Saint Cernin de Larche, porte les noms variés de GRANGE DE LA CURNILLE, ROC BLANC, MAUSOLEE DES CORNOUAILLES. Cette enceinte de forme ovale, dont le mur est fait de deux parements de blocs entre lesquels sont des pierrailles, présente deux portes, (l'une de 1,50 m., l'autre de 2,20 m.,) et une cloison intérieure. Elle ressemble à un type de monument situé dans l'Hérault, actuellement fouillé par M. Bailloud, qui le date de 2000 av. J.C.. Mais ce dernier n'a qu'une porte et pas de séparation et la couverture est en lauzes. Ici, rien ne subsistant à l'intérieur, on peut penser que la couverture était en bois. Cette enceinte avait été signalée par Cartailhac, et par Déchelette, puis était tombée dans l'oubli ; elle n'a été retrouvée que depuis peu.

Le DOLMEN de la PALEIN, situé à l'extrémité d'un tumulus allongé mesurant environ 28 m. sur 10 m., fut fouillé par Lalande en 1870. Il y fut trouvé quelques débris d'ossements et de poteries, ainsi que des charbons de bois. Des pierres enterrées font penser que ce dolmen avait peut-être un couloir.

A 40 m. de ce dolmen existe un tumulus de Hallstatt. Sa fouille permit la découverte d'un corps orienté tête vers l'Est, mais la tête avait disparu. Il y avait aussi une urne de Hallstatt, et trois bracelets de bronze battu.

Un peu plus loin, la fouille d'un tumulus à deux éminences, la BUTTE AU VENT, n'a rien donné.

Parvenus au bord du Causse, on voit, de l'autre côté de la vallée encaissée, le PLATEAU DU FOURNET, aux rebords abrupts. Il se termine par un éperon barré.

Un à pic de 15 à 20 mètres défend naturellement celui-ci, sauf en deux points, mais ces deux accès possibles ont été bourrés de blocs. Côté plateau, il est barré par une maçonnerie cyclopéenne. Sur ce plateau se trouvent deux tumulus, et il a été découvert sept fonds de cabanes qui ont livré des flèches tranchantes et des haches polies. C'est le seul endroit où un habitat néolithique a été repéré en place.

Nous terminons la visite de ce secteur du Causse par le DOLMEN DE LACHASSAGNE dont la fouille ancienne a donné de la poterie réputée hallstattienne.

Le dernier arrêt de cette journée a lieu à Noailles pour la visite du TUMULUS DE LA ROUTE VIEILLE. Fouillé par M. Couchard en 1960, il se présente aujourd'hui dans son état primitif, par un souci de protection, le bourrage de la chambre ayant été fait de telle sorte qu'il faut très peu de temps pour le déblayer s'il en est besoin. Quelques dalles dépassent à peine le sommet du tumulus peu élevé. Il n'y avait pas de dalle de couverture : cette sépulture avait été vraisemblablement violée. Elle présente une structure très complexe. Le dolmen peut être néolithique, mais plutôt chalcolithique. Au dessus se trouvait un dallage fait de trois dalles, sur lequel ont été trouvés des éléments de parure du Bronze ancien et moyen. Encore au dessus, des pierres étaient organisées en une sorte de voûte indiquant une construction plus récente, d'où découla la fouille d'un tumulus de Hallstatt qui recélait un squelette entier, une épée en bronze et trois coupes de Hallstatt. Entre deux dalles se trouvaient deux crânes, des éléments osseux, et une urne de la Tène. A l'opposé, fermé par un mur en pierres sèches, il existe une sorte de couloir. Le long d'une des pierres, un petit coffre vide. Le compte rendu de la fouille de ce tumulus a été publié dans Gallia Préhistoire, Tome VI, 1963.

LUNDI 30 MAI 1966.

Ce matin, conduits par des guides nombreux et compétents : Mme Andrieu, Melle Guillot, le Docteur Cheynier, nous visitons, dans la vallée de Planchetorte, plusieurs stations paléolithiques. Les grottes sont nombreuses dans les falaises cal-

caires bordant cette vallée. Nous voyons notamment la grotte de Champ, d'accès difficile le long de la paroi abrupte, la grotte de Raysse, dont on retrouve maintenant des silex dans le champ qu'elle surplombe, la grotte de la Renardière, fouillée en 1960 (ou 1962), qui possède trois foyers, et où trois niveaux ont été observés, allant de l'Aurignacien I à l'Aurignacien un peu plus évolué ; le petit abri dit grotte du Renard.

Notre dernière visite sera pour la GROTTES DE NOAILLES, station éponyme des burins dits de Noailles, qui sont de petits burins d'angle sur troncature oblique retouchée. La grotte est située dans la vallée de la Couze, et on l'atteint après une longue marche dans de belles prairies bordées de grands arbres. Mme Andrieu décrit les dernières fouilles qui y ont été faites, par elle-même, en 1961. Elles ont fait apparaître trois niveaux, successivement : Aurignacien évolué, Périgordien à Gravettes, Périgordien à burins de Noailles. Des foyers ont été découverts : un dans le premier niveau, deux dans le second ; un autre existait dans le troisième niveau, mais il avait été en grande partie détruit par les fouilles antérieures. Les burins de Noailles, nombreux dans tout le troisième niveau, abondaient surtout dans les parages de ce foyer.

A notre retour à AUBAZINE, Monsieur DELPORTE nous quitte, rappelé par des obligations familiales. Nous lui sommes d'autant plus reconnaissants d'avoir, malgré elles, accepté si aimablement de nous consacrer ses vacances de Pentecôte.

Après le déjeuner, nous quittons définitivement AUBAZINE. Sur le chemin du retour une visite est prévue chez le Docteur Cheynier à Terrasson.

La longue carrière de préhistorien du Docteur Cheynier lui a permis de constituer une collection personnelle d'une importance considérable : 77.000 pièces recensées, provenant de ses différentes fouilles. C'est cette énorme collection que son savant possesseur a eu l'amabilité de nous inviter à venir voir. Minutieusement classée dans l'espace mesuré d'une demeure familiale, elle emplit vitrines et tiroirs, sur lesquelles nous nous penchons avec admiration. Le Docteur nous commente les pièces particulièrement intéressantes : celles, Solutréennes, provenant de Badegoule : pointes face plane du Proto-Solutréen, feuilles de laurier et os travaillé du Solutréen moyen, pointes à cran du Solutréen supérieur. Le docteur signale au passage qu'il

possède 800 pointes à cran et 1.500 feuilles de laurier. Il nous fait remarquer le premier percuteur connu, un élément de flûte de Pan, une gravure représentant un renne, une pierre peinte, de très longs perçoirs, des sifflets faits avec des phalanges, de très beaux outils en cristal de roche, et aussi les burins à coche sur éclat du Proto-Magdalénien I a de Badegoule. Dans une vitrine se trouve le squelette de l'homme du Peyrat.

Le Docteur Cheynier voudrait nous montrer bien d'autres choses enoore, mais nous avons une longue route à faire et c'est à regret que nous devons mettre un terme à notre visite, en lui exprimant nos remerciements pour nous avoir permis de connaître - et d'admirer - sa si belle collection.

Le retour vers Nantes se fait directement, coupé toutefois par un petit arrêt collation qui permettra d'attendre l'heure très tardive de l'arrivée.

Au terme de ce voyage qui, favorisé par un très beau temps, nous a permis de connaître avec grand agrément une région assez méconnue au double point de vue préhistorique et touristique, nous nous plaisons à remercier tous ceux qui ont permis sa réussite : Monsieur Delporte et le Docteur Cheynier, dont l'amitié honore la S.N.P., tous les préhistoriens corréziens qui nous ont si aimablement accompagnés, et bien entendu surtout l'organisateur, Monsieur Bernard, dont l'initiative et le dévouement vigilant ont permis de réaliser une excursion inédite et fort appréciée.



PHOTO Y. TIREL

Le Professeur DELPORTE, le Docteur CHEYNIER et
Madame ANDRIEU conduisent les membres de la S. N. P.
à la grotte éponyme de "Noailles".

PROCHAINE REUNION

Dimanche 13 Novembre 1966

(Palais des Beaux-Arts (Salle des Conférences)
Rue Georges Clémenceau à NANTES

ORDRE DU JOUR

9 H.30: - Séance d'étude

INITIATION au PALEOLITHIQUE SUPERIEUR
par Monsieur COLLARD.

10 H.30 - Formalités Administratives et Service
Bibliothèque

Admission de nouveaux membres :

- Madame TENOT Suzanne
15, allée Duguay-Trouin à NANTES
présentée par Monsieur REFFE et Melle SALMON
- Mademoiselle NOBLET Marie-Thérèse
La Placelière en CHATEAU-THEBAUD - 44 -
présentée par M. le Docteur LEGAL et
Melle SALMON.
- Mademoiselle BALAVOINE Denise
16, rue des Carmélites à NANTES
présentée par Mesdames BAUDRY-SOURIAU et
TALVA
- Monsieur le Lieutenant Colonel EUGENE Georges
Résidence du Val d'Erdre
151, Bd des Belges à NANTES
présenté par M. BELLANCOURT et PRENAUD
- Monsieur GENDRON Christian
ST AUBIN-LA-PLAINE - 85
présenté par MM. PRENAUD et LE BERT

11 H. - Séance spécialisée - SKARA BRAE -

Dans les archipels du Nord de l'Ecosse
relation de voyage par Monsieur COMBIER
(avec projection couleurs)

NECROLOGIE. -

- La Presse s'est faite l'écho du tragique accident survenu le 29 Juillet dans le Gers, accident au cours duquel Monsieur l'Abbé GLORY, docteur en Préhistoire, Ingénieur au CNRS, a trouvé la mort.
Si la disparition de cet éminent préhistorien est une lourde perte pour la Science, elle est aussi cruelle pour notre Société, dont il était un membre dévoué et un ami attentif.
- Fin Août, nous avons déploré le décès brutal de Madame LASQUELLEC qui assurait, depuis plusieurs années, la réalisation pratique de nos Feuilletés mensuels.
Ceci a entraîné l'interruption de notre bulletin de liaison qui reprend, avec ce numéro, sa parution normale.

A LA BIBLIOTHEQUE. -

Nous remercions vivement notre collègue et ami Gérard CORDIER pour l'envoi des tirés-à-part sur ses récents travaux en Indre-et-Loire :

- Les Danges de Sublaines - fouilles 62-64
- Tombe à incinération hallstattienne à La Celle-Saint Avant.

COTISATIONS. -

Nous demandons instamment à tous les membres qui ne seraient pas à jour de leur cotisation 1966, de bien vouloir se mettre à jour rapidement soit en versant directement le montant de celle-ci au cours de la réunion prochaine, soit par virement postal; C.C.P. NANTES 2.364-59.